



Dimanche 20 février 2022, basilique cathédrale Saint-Denis

Lectures du 7^e dimanche du temps ordinaire (année C)

Homélie pour la messe d'action de grâce du 100^e anniversaire de la Légion de Marie

Accueillir l'Évangile sans naïveté mais dans la foi au Christ ressuscité !

Nous pouvons, bien sûr, écarter d'un revers de la main l'évangile que nous venons d'écouter. Nous pouvons penser qu'il n'est pas, ou plus, adapté à la dureté du monde qui nous entoure.

Nous pouvons aussi prendre le temps d'accueillir cet évangile et laisser résonner en nous ces paroles par lesquelles le Christ nous invite à l'amour, à la miséricorde, à la prière pour ceux qui ne nous aiment pas.

Quand cet évangile résonne en nous, nous pouvons d'abord être gagnés par la peur. Quelle est cette peur ? La peur que l'audace des gestes ou des paroles que nous proposons ne conduise pas à la paix, à la justice, à l'amour, à la miséricorde mais à un échec retentissant. Notre peur peut encore s'amplifier lorsque nous découvrons, en lisant l'évangile, que l'amour du Christ pour ses ennemis, la miséricorde et le pardon dont il a témoigné vis-à-vis des hommes pécheurs, l'ont conduit à la mort sur une croix. Cet évangile ne nous invite donc pas à la naïveté ! L'accueillir aujourd'hui n'ira pas sans souffrances !

Cet évangile ne nous invite pas à la naïveté mais à la foi ! Notre foi dans la résurrection du Christ qui nous donne la grâce de croire que l'amour sera victorieux de la haine, même lorsque les événements ou les réactions de ceux et celles qui nous entourent semblent, pour un temps du moins, affirmer le contraire.

Cette foi dans l'amour a retenti cette semaine dans l'enceinte de la cour d'assises en charge de juger l'attentat survenu le 26 juillet 2016 à l'église Saint-Etienne-du-Rouvray, attentat au cours duquel, nous en gardons tous la mémoire, le père Hamel a été assassiné.

Cette foi dans l'amour plus fort que la haine a retenti par la voix de M. Guy Coponet, âgé de 92 ans, lui-même victime de plusieurs coups de couteau et laissé pour mort au moment des faits. « *Mon rêve, a-t-il dit, c'est que ceux qui ont donné des ordres viennent demander pardon. Ce serait un rétablissement de la communauté* ». Quant à Roseline, la sœur du père Hamel, elle s'est tournée vers les accusés en leur déclarant : « *Même avec ma grande souffrance persistante vous n'aurez pas ma haine* ».

Ces témoignages soulignent, s'il en était besoin, que loin de nous inviter à la naïveté l'évangile de ce dimanche nous invite à emprunter avec foi le chemin de la vie éternelle qui, au jour de notre baptême, s'est ouvert devant nous. Sur ce chemin nous avançons parfois d'un pas allègre et confiant, parfois d'un pas hésitant et inquiet... mais nous avançons ! Sur ce chemin il ne nous est pas demandé des résultats immédiats mais, bien plus, de marcher ensemble et d'initier des processus qui nous aideront à mettre en œuvre, progressivement, les paroles du Christ que nous venons d'écouter.

Chères amies de la Légion de Marie, depuis cent ans vous êtes engagées, avec le charisme qui est le vôtre, sur ce chemin de la vie éternelle. Votre charisme nous a été rappelé au début de notre célébration : vous consacrer à l'apostolat selon la spiritualité mariale de saint Louis-Marie Grignon de Montfort, missionnaire apostolique de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e s.

Sur ce chemin de la vie apostolique, chacune d'entre vous soutient les autres et chacune y est soutenue par les autres, notamment par vos rencontres hebdomadaires mais aussi par votre prière quotidienne. Vous avez à cœur de vivre votre apostolat auprès des malades, des plus pauvres et de ceux et celles qui sont loin de l'Église. Avec vous nous rendons grâce pour le centième anniversaire de votre fondation en Irlande par Frank Duff qui, cela mérite d'être souligné, n'était ni prêtre ni religieux mais laïc qui travaillait comme fonctionnaire au ministère des finances avant de se consacrer totalement à son œuvre ! En 1965, le pape Paul VI l'a invité à prendre part au Concile Vatican II en tant qu'observateur laïc, reconnaissant ainsi l'énorme travail de la Légion de Marie dans l'apostolat des laïcs.

La vie de votre fondateur, toute donnée aux autres, dans la pauvreté et la simplicité, ne peut, là aussi, que nous encourager à accueillir l'évangile de ce dimanche sans naïveté mais avec foi et confiance ! Amen !

+ Pascal Delannoy
Evêque de Saint-Denis-en-France